

Méthode de français

3

Tout va
bien!

Portfolio

H. Augé
M.D. Cañada Pujols
C. Marlhens
L. Martin

CLE
INTERNATIONAL

Coordination éditoriale : Agnès Jouanjus

Direction éditoriale : Sylvie Courtier

Conception graphique et couverture : Zoográfico

Photographies : COVER / CORBIS, Paul Barton, ROB&SAS, Owen Franken, Thierry Tronnel, Roy McMahon, SYGMA/Daniel Giry; STOCK PHOTOS / CORBIS/Chuck Savage;

Recherche iconographique : Mercedes Barcenilla

Coordination artistique : Carlos Aguilera

Coordination technique : Jesús Á. Muela

Les auteurs remercient toutes les personnes qui les ont aidés, et plus particulièrement, Michèle Pédanx.

© 2005 Hélène Augé, Claire Marlhens, Lúcia Molinos, M.D. Cañada

© 2005, S.E.S.L.

© 2005, pour la présente édition CLE International

ISBN : 2-09-035297-3

► Pourquoi ce PORTFOLIO ?

Ce PORTFOLIO répond à la proposition du Conseil de l'Europe d'offrir à toute personne apprenant une langue ou des langues étrangères, un document :

- qui décrive de façon détaillée tous les actes de communication dont elle est capable ;
- qui lui serve de « passeport linguistique » ;
- qui puisse être enrichi et complété tout au long de sa vie.

TOUT VA BIEN ! 3 vous permet d'atteindre le niveau B1 défini par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues*.

En parallèle, avec ce livret, vous pourrez faire un constat individuel et personnalisé de votre apprentissage et garder les informations essentielles sur votre itinéraire en français.

Le PORTFOLIO de TOUT VA BIEN ! 3 se veut :

- un instrument d'autoévaluation permanente ;
- un outil d'apprentissage ;
- le témoin de vos progrès.

► PORTFOLIO : mode d'emploi

Dans le PORTFOLIO de TOUT VA BIEN ! 3 vous trouverez :

- Un questionnaire : « Attentes, objectifs, outils ». Il vous permettra de vous interroger sur vos objectifs, vos besoins, vos priorités et votre manière d'apprendre le français. Il est prévu pour être utilisé au moins à deux moments-clés :
 - en début d'apprentissage, à la fin de la leçon 0, par exemple. Vous pourrez y répondre individuellement, puis commenter vos réponses.
 - en fin d'étape, à la fin de l'année ou de TOUT VA BIEN ! 3. Vous pourrez alors vous demander en quoi vos priorités ont pu changer.
- Une fiche pour retracer votre biographie linguistique et mieux connaître les possibilités d'apprentissage que vous offre votre entourage.
- Une fiche : « Quel est mon comportement quand j'apprends ? » qui vous permettra de réfléchir à votre manière d'apprendre. Elle est prévue pour être utilisée à la fin de l'unité 3.
- 5 « bilans communication » pour évaluer les 4 compétences - compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites. Ces bilans vous permettront de suivre votre progression dans l'apprentissage, unité par unité.
- Un document intitulé « Faire le point » que vous trouverez à la fin de l'unité 3. Il reprend de façon minutieuse les objectifs et contenus communicatifs abordés en classe jusque-là, pour vous permettre de vous autoévaluer. Vos réponses vous permettront de réfléchir sur votre apprentissage, pour savoir clairement ce que vous avez appris et comment vous l'avez appris, ce dont vous êtes capable en classe, durant un séjour et / ou lors de conversations professionnelles ou privées avec des francophones.
- Enfin, le « Passeport », page 23, vous donnera un aperçu global de tout ce qui a été appris au cours des 5 unités de TOUT VA BIEN ! 3 et vous situera par rapport au *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues*.

Attentes, objectifs, outils

1 Avec laquelle de ces affirmations vous identifiez-vous le plus en ce moment ?

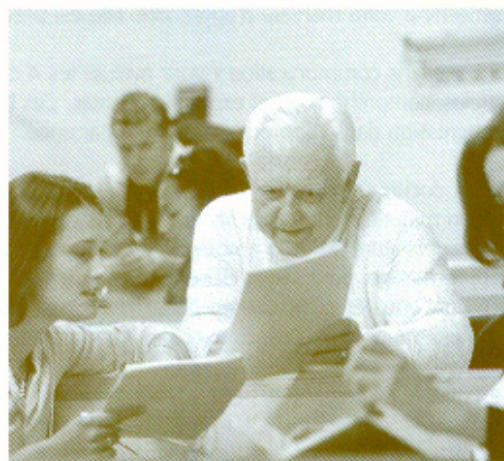
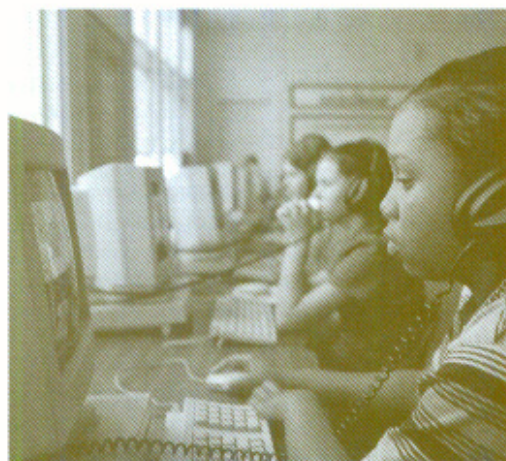
- a) Ce que je veux, c'est voyager un peu partout dans les pays francophones, comprendre les habitants, communiquer le plus possible...
- b) Je travaille dans une entreprise où j'ai régulièrement besoin du français.
- c) J'ai un peu de temps libre en ce moment et comme j'aime les langues étrangères...
- d) Ce qui me plaît, à moi, c'est de regarder des chaînes de télévision étrangères et de lire des revues différentes. J'aime découvrir d'autres points de vue, d'autres manières de voir le monde.
- e) À la fac, les langues étrangères sont toujours utiles, elles comptent pour la licence et puis, ça fait bien sur un CV quand on cherche du travail.
- f) Il me faut au plus vite un diplôme qui atteste que je connais une langue étrangère. C'est fondamental pour moi !

2 Formez des groupes avec les personnes qui ont choisi la même affirmation que vous. Dans chacun de ces groupes...

- 1) réfléchissez individuellement pendant 2 minutes et écrivez sur un papier ce que vous aimez savoir faire à la fin de ce niveau (quatre propositions concrètes). Ensuite, classez ces objectifs par ordre d'importance de 1(+) à 4(-).
- 2) comparez votre liste à celle des autres membres de votre groupe et élaborer une liste commune.
- 3) nommez un porte-parole chargé de rendre compte devant le groupe-classe de votre conversation et des options que vous avez retenues.

3 Mettez en commun vos résultats, puis...

- 1) élaborer une liste entre tous. Comparez-la au tableau des contenus de votre livre. Établissez alors une liste définitive.
- 2) Quelles compétences pensez-vous devoir travailler en priorité de 1(+) à 4(-) ?
- 3) Quels sont vos points forts et vos points faibles en ce qui concerne l'apprentissage du français ?
- 4) De quels moyens disposez-vous pour progresser plus rapidement ?



Ma biographie linguistique

MES LANGUES

Ma (Mes) langue(s) maternelle(s) : _____

Ma première langue étrangère : _____

	Très bien	Bien	Un peu
Je la comprends	☐	☐	☐
Je la parle	☐	☐	☐
Je la lis	☐	☐	☐
Je l'écris	☐	☐	☐

Ma deuxième langue étrangère : _____

	Très bien	Bien	Un peu
Je la comprends	☐	☐	☐
Je la parle	☐	☐	☐
Je la lis	☐	☐	☐
Je l'écris	☐	☐	☐

Ma troisième langue étrangère : _____

	Très bien	Bien	Un peu
Je la comprends	☐	☐	☐
Je la parle	☐	☐	☐
Je la lis	☐	☐	☐
Je l'écris	☐	☐	☐

MES CONTACTS AVEC LE FRANÇAIS

Relations affectives

	Oui	Non
J'ai des parents / amis qui habitent en France.	☐	☐
J'ai des parents / amis qui habitent dans des pays francophones européens.	☐	☐
J'ai des parents / amis qui habitent dans des pays francophones du reste du monde.	☐	☐
J'ai des parents / amis francophones qui habitent dans mon pays.	☐	☐
Autres (à préciser) :		

Voyages et séjours

	Oui	Non
J'ai fait un / des voyage(s) en France et / ou dans des pays francophones.	☐	☐
J'ai fait un / des séjour(s) linguistique(s) en France et / ou dans des pays francophones.	☐	☐
J'ai vécu en France ou dans un pays francophone.	☐	☐
Autres (à préciser) :		

Études

	Oui	Non
J'ai étudié le français récemment, à l'école ou au lycée.		
J'ai étudié le français pendant plusieurs années, il y a longtemps, à l'école ou au lycée.		
J'étudie le français en ce moment à l'école ou au lycée.		
Autres (à préciser) :		

Relations de travail

	Oui	Non
Je travaille pour une entreprise ou un organisme francophone dans mon pays.		
Je travaille pour une entreprise ou un organisme de mon pays qui a des relations avec un ou des pays francophones.		
Je me prépare pour pouvoir travailler en relation avec la France ou un pays francophone.		
Je travaille avec des collègues francophones.		
Autres (à préciser) :		

Goûts

	Oui	Non
J'aime et je mange des plats français ou de pays francophones.		
J'utilise des produits et des objets typiquement français ou de pays francophones.		
J'aime le cinéma et la littérature francophones.		
J'aime partir en voyage dans des pays francophones.		
Autres (à préciser) :		

Activités

	Oui	Non
Je connais des histoires traditionnelles et des contes francophones.		
Je lis des BD francophones.		
Je lis ou feuillette des revues en français.		
J'écoute des chansons françaises ou francophones.		
Je regarde la télévision en français.		
Je vais voir des films en français.		
Autres (à préciser) :		

Je peux immédiatement citer :

	Oui	Non
des artistes français ou francophones.		
des sportif(ve)s français(es) ou francophones.		
des écrivains français ou francophones.		
des scientifiques français(es) ou francophones.		
des hommes / femmes politiques français(es) ou francophones.		
les 5 plus grandes villes françaises et les situer sur une carte.		
des territoires francophones.		
des manifestations sportives françaises ou de pays francophones.		
Autres (à préciser) :		

NOM : PRÉNOM :

Lire

LA GRAND-MÈRE MODERNE : QUESTION DE DISTANCE !

Elles portent toujours les noms les plus doux : « Mamie », « Maminou », « Yaya », « Mamita »... Autant de vocables qui suggèrent que la grand-mère - c'est d'elle qu'il s'agit - est une permanence transhistorique : gentillesse, disponibilité, mémoire familiale vivante. Mais la réalité n'a généralement rien d'un cliché. À la veille de la 17^e fête qui leur est consacrée, dimanche 2 mars, une étude sociologique inédite, réalisée par Dialogues et Relations Sociales (DRS) et supervisée par Claudine Attias-Donfut, sociologue et responsable de la direction des recherches sur le vieillissement, de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, a voulu vérifier la permanence - ou non - de ce rôle social.

Qui sont les grands-mères d'aujourd'hui ? Les nombreux questionnaires dépeints par les chercheurs montrent que la figure de la grand-mère moderne n'a rien d'univoque. Certains rôles correspondent à l'imaginaire traditionnelle. Maria, par exemple, 73 ans. « Femme de devoir, elle s'est dévouée toute sa vie à son mari et à ses enfants... Aujourd'hui, elle se consacre à aider sa fille et ses trois enfants âgés de 9, 6 et 3 ans. »

Mais, à côté de cette incarnation du dévouement, d'autres figures surgissent. Ainsi, Micheline, 58 ans, encore en activité - elle est professeur de physique - « est en pleine euphorie de la naissance de son petit-fils ». Son expérience de la grand-maternité est encore faible, mais elle se projette dans un rôle d'accompagnatrice culturelle, sportive et dynamique : « J'aimerais l'emmener dans des expositions... en vacances, l'été à la plage, l'hiver à la montagne pour skier. » [...]

Josiane, de son côté, 67 ans, employée de maison à la retraite, a reçu de sa fille le cadeau « d'une maternité intensive. Pendant de nombreuses années, elle s'est occupée à plein temps des petites-filles, jusqu'à ce que sa fille vive en couple et s'éloigne d'elle, emmenant ses filles »... Depuis, Josiane se plaint de cette prise de distance. « Elle (sa fille) trouve que je

les gâte trop, mais c'est pas vraiment exact. » Josiane ne sait pas quelle grand-mère sera sa fille, « elle trouve qu'elle n'a pas été toujours une bonne mère... pas assez présente auprès de ses filles ».

On peut aussi citer Françoise, 56 ans, devenue une véritable mère pour l'enfant de son fils, ce qui permet à Chantal (la belle-fille), 33 ans, directrice artistique, de vivre pleinement sa carrière professionnelle. « Ma belle-mère joue plus le rôle d'une mère dans sa relation avec mon fils : alors que ma mère joue le jeu d'une vraie grand-mère. L'une des grands-mères éduque l'enfant, l'autre joue avec lui. »

On pourrait ainsi multiplier les exemples. L'allongement de la durée de vie, la multiplication des familles à quatre générations, voire cinq générations, la coexistence de grands-mères et d'arrière-grands-mères encore dynamiques... tout cela contribue à multiplier les types de grands-mères...

D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

C'est cette évolution des frontières que Claudine Attias-Donfut et son équipe ont tenté de classer. Leur travail montre que la grand-mère se définit toujours dans l'exercice d'un rôle social vis-à-vis des petits-enfants. Lequel ne s'exerce pas d'une manière uniforme d'une génération à l'autre. Dans les années 1960, les sociologues avaient classé cinq grands styles de grands-parents : les « hiérarchiques », les « distants », les « mémoires de l'histoire et de la sagesse familiale », les « substituts parentaux » et les « amuseurs, compagnons de jeux ».

Certaines catégories ont pris, avec la montée en puissance des femmes sur le marché du travail, de l'importance. Mais des catégories nouvelles sont apparues. S'il fallait un mot pour définir la grand-mère, ce serait la « distance », celle qu'elle observe dans la relation avec ses petits-enfants. En réalité, quatre grandes postures « géographiques » - chacune subdivisée en deux - sont apparues :

- les grands-mères « très proches » : avec leurs variantes, les « grands-

mères providence » (celles qui s'occupent de tout sans rien dire ni réclamer) et les grands-mères « pompiers » (qui viennent en courant dès qu'il y a un problème), sans parler des variantes « cheffaines » ou « fées seniors ». Dynamique, enthousiaste, la cheffaine s'attribue un rôle de découvreuse (théâtre, sport...), tandis que la fée senior « donne libre cours à sa fantaisie et enchante les petits-enfants en les emmenant aux pays merveilleux de la créativité » ;

- les grands-mères « trop proches » sont incarnées par les « matriarches » et les « mères adjointes ». Les premières sont généralement appréciées des petits-enfants, mais leur côté je-sais-tout agace les filles et irrite les belles-filles. Les secondes jouent le rôle de mères de substitution par la force des choses : divorce de la fille, profession prenante, etc. ;

- les grands-mères « assez proches » se subdivisent en « intermittentes » et « émérites ». Les intermittentes sont perpétuellement en quête de la bonne distance et construisent leur rôle auprès des petits-enfants en fonction de rencontres épisodiques. Les émérites sont plus âgées, ont beaucoup donné aux enfants et petits-enfants et jouent désormais le rôle de « sages » auprès d'adolescents qui ne se sentent pas toujours compris par leurs parents ;

- enfin, les « distantes », qui tiennent tantôt de l'« icône », tantôt du « bibelot », voire de la grand-mère carrément « indigne ».

Toutes ces positions définissent en fait des relations mère-fille complexes. La prochaine génération de grands-mères sera fortement déterminée, elle aussi, par ce lien spécifique que les femmes nouent autour de la gestion des enfants.

YVES MAZOU © Le Monde, samedi 1^{er} mars 2003



1 Lisez l'article de la page précédente, puis retrouvez les cinq affirmations qui correspondent à son contenu.

- 1) Le but de l'étude sociologique est de démontrer que le rôle de la grand-mère est le même qu'avant.
- 2) Le résultat des enquêtes révèle que, concernant les grands-mères, on ne peut plus parler de cliché.
- 3) Maria reproduit avec ses petits-enfants le comportement qu'elle a eu vis-à-vis de ses enfants.
- 4) Micheline ne répond pas à l'image de la grand-mère traditionnelle.
- 5) Le vieillissement de la population est le seul facteur qui a contribué à l'existence de plusieurs sortes de grands-mères.
- 6) Le rôle des *mamies* dépend de la distance géographique.
- 7) Les grands-mères *providence* sont plus disponibles que les *pompiers*.
- 8) En 50 ans, certaines catégories ont totalement disparu.
- 9) Les *matriarches* ont de très bonnes relations avec leurs enfants et petits-enfants.
- 10) Les *assez proches* interviennent de manière ponctuelle auprès des petits-enfants.

2 Quel sens donnez-vous à ces mots du texte ? Choisissez.

- 1) les questionnaires *dépouillés* : a) examinés b) remplis c) signés
- 2) elle s'est *dévouée* : a) elle a fait son devoir b) elle s'est plutôt occupée c) elle s'est consacrée
- 3) je les *gâte trop* : a) je les néglige b) je les comble de cadeaux c) je les ennuie
- 4) ils ont *tenté de classer* : a) ils ont réussi à... b) ils ont essayé de... c) ils se sont amusés à...
- 5) ce *lien spécifique* : a) cet amour b) ce rapport c) cette obligation

Écrire

Courrier des lecteurs.

Vous avez lu l'article d'Yves Mamou, *La grand-mère moderne : question de distance* ! et, en tant que mère, grand-mère, petit(e)-fils / fille vous vous êtes senti(e) concerné(e) par le sujet. Vous écrivez une lettre au courrier des lecteurs pour exposer votre expérience personnelle ou celle de personnes de votre entourage, et pour donner votre avis sur le rôle des grands-mères aujourd'hui (150 mots environ).

Écouter

1 Au fait, avez-vous des loisirs ?

Écoutez ce dialogue, puis dites si ces affirmations sont vraies ou fausses.

- 1) Cette conversation se déroule dans la rue d'une grande ville, un jour quelconque de la semaine.
- 2) Cette conversation se déroule dans une voiture, après les congés d'été.
- 3) Il y a beaucoup de circulation et les automobilistes semblent nerveux.
- 4) Les deux personnages, qui viennent de faire connaissance, partent à la campagne.
- 5) Les deux personnages sont un frère et une sœur qui rentrent en ville après avoir fait une balade à la campagne.
- 6) La jeune femme semble agacée au début de la conversation.
- 7) Le jeune homme, de meilleure humeur, essaie de la calmer.
- 8) Le jeune homme a envie d'écouter la radio mais elle préfère l'éteindre.
- 9) Ils ont une conversation sur ce qu'ils ont fait l'année précédente.
- 10) Ils se racontent toutes les petites aventures qui leur sont arrivées la veille.

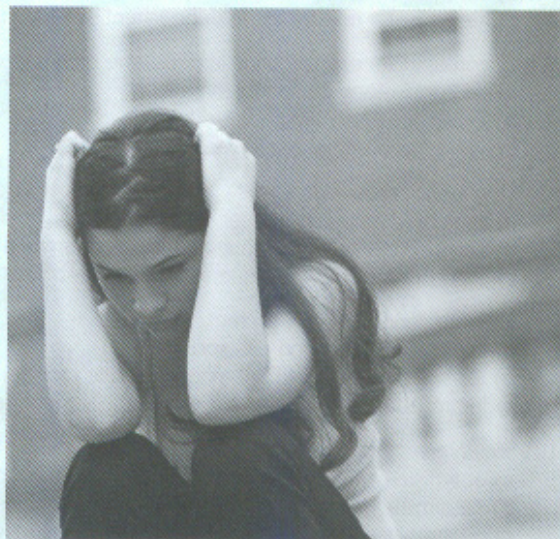
2 Soulignez les 10 erreurs qui se sont glissées dans ce résumé.

Deux personnes à la retraite roulent en voiture en direction de la campagne. La femme, énervée par la circulation très dense pour un dimanche matin, demande à l'homme de faire attention. Celui-ci lui conseille de se calmer et monte le son de la radio qui retransmet une émission sur les conditions de travail dans les grandes villes. De meilleure humeur, la dame explique au monsieur qu'elle va s'inscrire à un cours de peinture et de gym. Lui, lui dit alors qu'il fera du karaté et du rugby. Ils en concluent qu'ils auront, cet hiver, un emploi du temps bien rempli. La dame lui raconte enfin l'histoire d'une de ses collègues qui vient d'avoir un bébé dont elle ne connaît pas le père. C'était une grande sportive, elle avait même escaladé l'Everest, mais elle va abandonner toutes ses activités. L'homme et la femme se demandent alors si c'est le moment pour eux-mêmes d'avoir un bébé, mais ils concluent qu'ils doivent attendre encore un peu.

Parler

Un café noir.

Par groupes de 3. À la question « Comment ça va ? », votre ami(e) vous a répondu « Plutôt mal ». Il / Elle vous explique que, depuis un certain temps, il / elle a l'impression de ne vivre que pour travailler et qu'il / elle n'a plus de temps de loisirs. Vous, ses deux ami(e)s, voulez lui remonter le moral. Vous désirez en savoir plus sur les raisons de son malaise. Vous lui parlez d'expériences qui pourraient l'aider à se sentir mieux.



NOM : _____ PRÉNOM : _____

Écouter



Écoutez l'enregistrement, puis choisissez l'option correcte pour chaque question.

- 1) La personne qui parle a été chargée d'une étude par...
 - a) le gouvernement français.
 - b) l'entreprise pour laquelle elle travaille.
 - c) une faculté de sociologie.
- 2) Cette étude consiste en une réflexion sur...
 - a) la société française en général.
 - b) la situation des jeunes chômeurs dans les villes françaises.
 - c) les causes de la violence dans les banlieues des villes françaises.
- 3) Selon les thèses officiellement admises jusque-là, la violence proviendrait...
 - a) de l'éducation déficiente des jeunes dans les banlieues.
 - b) des conditions d'urbanisme des banlieues françaises.
 - c) des bandes de mafieux qui font peur à tous les habitants.
- 4) Les résultats de son enquête permettent au sociologue d'affirmer que...
 - a) le problème de fond est vraiment lié au type d'habitat des banlieues.
 - b) il n'y a pas d'explication objective à ce problème.
 - c) le problème de la violence est étroitement lié à celui du travail.
- 5) Selon ces mêmes résultats, actuellement, les gens ne trouvent pas...
 - a) le travail qu'ils désirent parce qu'ils ont été mal préparés.
 - b) de travail du tout ou assez de travail pour pouvoir en vivre.
 - c) le travail qu'ils souhaiteraient, mais ils en trouvent un autre.
- 6) Les stages proposés...
 - a) sont très motivants car ils donnent la formation nécessaire pour entrer dans le monde du travail.
 - b) sont parfois trompeurs parce que les jeunes espèrent trouver, après, le travail de leur choix.
 - c) ne servent à rien car ils ne débouchent sur aucun travail.
- 7) Le conférencier expose, dans la deuxième partie de cet extrait...
 - a) les conclusions de son intervention.
 - b) le plan de son intervention.
 - c) l'introduction de son intervention.
- 8) Il fait cette proposition...
 - a) avec humour, pour amuser ses auditeurs.
 - b) sérieusement car il sait que son intervention sera ennuyeuse.
 - c) sérieusement car il sait que son intervention sera complexe.
- 9) Son intervention a pour thème...
 - a) l'origine et l'évolution des sociétés.
 - b) les sociétés du travail en général dans le monde.
 - c) le présent et l'avenir des sociétés actuelles fondées sur le travail.
- 10) Son intervention offre un point de vue...
 - a) optimiste car les sociétés sont déjà en train de trouver des solutions au problème posé.
 - b) pessimiste car, actuellement, les sociétés ne savent pas comment résoudre le problème posé.
 - c) neutre car, en tant que scientifique, il ne veut faire aucun pronostic.

Lire

1 Lisez le texte suivant.

La France urbaine oubliée de la décentralisation. Les questions des « grands » maires

Les maires des grandes agglomérations se sentent ignorés par le processus de décentralisation. Ils l'ont dit lors du Congrès des maires, à Paris. Ils s'interrogent sur la place qui leur sera finalement réservée, mais voudraient surtout rendre moins obscure une réforme faite, avant tout, pour leurs citoyens.

Une « France des châteaux et des châteaux » confortée, une « France urbaine » oubliée : certains élus résumant ainsi le projet de décentralisation du gouvernement Raffarin dans les allées du 86^e Congrès des maires de France. Même Alain Juppé, maire de Bordeaux et président de l'UMP, affirme que les grandes agglomérations apparaissent comme les oubliées de la décentralisation. « Donner de grandes compétences économiques aux régions, c'est très bien, mais cela ne correspond pas à la réalité. L'impulsion ne viendra pas de la région. Ce sont, dans les faits, les grandes agglomérations qui seront aux manettes », explique François Cuillandre, maire PS de Brest.

La réforme de la décentralisation est donc accueillie avec le plus grand scepticisme chez les maires des grandes villes. Ils ont surtout du mal à comprendre ce décalage entre le projet de départ, qui faisait la part belle aux régions et aux communes avec, à l'arrivée, la grande victoire des départements. Un niveau d'administration qu'ils jugent dépassé, mais, aujourd'hui, paradoxalement, le seul qui soit doté de nouvelles compétences par la réforme. « La pression des présidents de

conseils généraux explique cette résurgence des départements. Et puis, Jacques Chirac a toujours été un grand départementaliste ! », analyse Bruno Joncour, maire UDF de Saint-Brieuc.

Autre sujet qui fâche les grandes agglomérations en ce moment : le désengagement annoncé de l'État du financement des transports publics. « Jacques Chirac fait des discours sur la protection de la couche d'ozone à Bruxelles, et nous, maires de grandes villes, on peine à trouver des financements pour réaliser, par exemple, un projet de tramway. C'est ça la décentralisation ? », se demande François Cuillandre.

Qui va faire quoi ?

Le texte du gouvernement ne règle pas vraiment le problème de l'enchevêtrement des compétences entre l'État et les différentes collectivités locales. « On se demande qui va faire quoi ? », s'interroge Bruno Joncour. Ainsi Gilles Retière, maire PS de Rezé (près de Nantes), posait, mercredi, la question au Congrès : « Le citoyen de base, comment peut-il s'y retrouver ? À qui devra-t-il s'adresser ? »

Un sondage réalisé par Ipsos

pour le *Courrier des maires* montre justement que le citoyen se tourne en premier vers le maire de sa commune. Ainsi, 40 % des personnes interrogées estiment que la commune doit voir ses compétences renforcées, tandis que 32 % donnent la priorité à la région et 23 % au département. Cet ordre de préférence des Français est strictement inverse de celui que propose le projet de décentralisation. « Le citoyen, il s'en fiche de la décentralisation, lance François Cuillandre. Ce qu'il veut, c'est que le service qu'il demande lui soit bien rendu et au moindre coût. Peu importe qui lui rend le service. »

Le glissement sémantique opéré par le gouvernement, c'est-à-dire d'un « projet de décentralisation » à un « projet de loi relatif aux responsabilités locales » n'a pas échappé aux élus. Illustration d'un gouvernement qui, sentant monter la contestation, veut dire « oui » à tout le monde « sans finalement changer grand-chose », conclut Bruno Joncour.

© Ouest-France / Anne-Lise Carlo

21/11/03

2 Retrouvez, dans cette liste, les six phrases qui correspondent au texte.

- 1) Les maires des grandes agglomérations protestent à cause de la place qui leur est finalement réservée dans le projet de décentralisation.
- 2) Le projet renforce le pouvoir économique des régions face à celui des grandes agglomérations.
- 3) Les maires signalent la différence entre le projet de départ et celui dont il est question maintenant.
- 4) Ils considèrent que le projet de départ était plus novateur que celui qu'on propose maintenant.
- 5) Les maires se montrent particulièrement irrités par l'abandon de l'État du financement des transports publics.
- 6) Ils affirment que le modèle de décentralisation proposé complique la gestion économique des grandes agglomérations.
- 7) Pour eux, le texte proposé ne fait que résoudre le problème des compétences qui reviennent à l'État et aux collectivités locales.
- 8) Le nouveau modèle prétend simplifier les démarches à effectuer par le citoyen.
- 9) Selon un sondage d'Ipsos, la plupart des Français donnent priorité à la région, puis au département et enfin à la commune.
- 10) L'ordre des priorités des Français selon le sondage ne coïncide pas tout à fait avec le modèle proposé.
- 11) Pour François Cuillandre, les Français valorisent le service rendu sans trop se demander quelle est l'institution qui l'assure.
- 12) Le gouvernement a transformé le projet pour de simples raisons de stratégie politique.
- 13) L'attitude du gouvernement traduit le désir d'obtenir le meilleur modèle pour les institutions impliquées.

3 Retrouvez dans le texte des mots synonymes de...

- a) différence : _____
- b) démodé : _____
- c) avoir du mal à faire quelque chose : _____
- d) mélange : _____
- e) inférieur : _____

Parler

Par groupes de 2, discutez sur le thème :
« Squatter : une forme de vie,
une solution, un problème... ? ».



Écrire

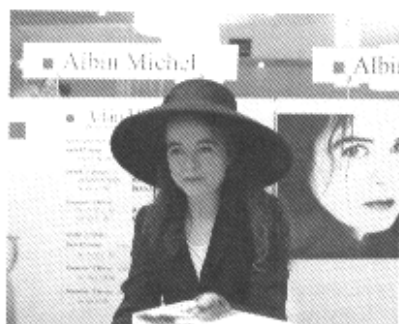
Vous habitez dans une grande ville. La municipalité entend promouvoir un projet d'aménagement d'un terrain vague en parking. Votre association a déjà déposé une demande de jardin public car il n'y en a pas dans cette zone. Écrivez une lettre pour faire part de votre mécontentement, réitérer votre demande et exiger une réponse (150 mots environ).

NOM : _____

PRÉNOM : _____

Écouter

Amélie Nothomb naît en 1967 à Kobe, au Japon, où elle demeure jusqu'à l'âge de 5 ans. Son père étant diplomate, elle suit ses parents dans divers pays et ce n'est qu'à l'âge de 17 ans qu'elle découvre la Belgique, le pays de ses ancêtres. Après avoir écrit de nombreux romans qui restent dans ses tiroirs, elle publie en 1992 *Hygiène de l'assassin*, son premier succès. En 1999, sort *Stupeur et tremblements*, roman où elle évoque les humiliations qu'elle a vécues quelques années auparavant dans l'une des principales entreprises de Tokyo.



1 Écoutez cette interview, puis choisissez parmi les affirmations suivantes les cinq qui correspondent à l'enregistrement.

- 1) Amélie Nothomb n'a pas lu la traduction japonaise de *Stupeur et tremblements*.
- 2) Elle n'est jamais allée au Japon, mais elle comprend bien le japonais.
- 3) Quand elle vivait au Japon, elle parlait couramment le japonais car elle l'avait appris à l'école.
- 4) Elle est l'héroïne de l'histoire racontée dans le livre.
- 5) Cette histoire se déroule au Japon et dans un autre pays asiatique.
- 6) Il est fort probable que *Stupeur et tremblements* devienne un film.
- 7) Il s'agit du projet d'un très bon cinéaste japonais.
- 8) On veut tourner le film au Japon avec des acteurs japonais.
- 9) Amélie Nothomb est curieuse de voir une actrice interpréter son propre rôle.
- 10) Il n'est pas indispensable de tourner le film au Japon, mais les acteurs doivent être japonais.

2 Écoutez le deuxième enregistrement, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Qui parle, à quelle occasion et que dit la personne de son travail ?
- 2) Quelle question se pose-t-elle et quelle réponse y apporte-t-elle ?
- 3) Quelles cultures met-elle à part et pourquoi ?
- 4) À quel problème certaines cultures sont-elles confrontées ?
- 5) Qu'annonce la personne qui parle sur la programmation à venir et sur quelle fonction insiste-t-elle ?

Parler

Vous êtes responsables de l'association culturelle de votre quartier. Vous discutez le nouveau programme d'activités pour les trois mois à venir. Vous prévoyez une activité toutes les deux semaines et décidez quel jour doit avoir lieu chacune d'entre elles.

Rôle A

Vous pensez que le cinéma attire les habitants du quartier, mais que par contre, les expositions et les conférences ne marchent pas très bien. Pour vous, l'association doit, prioritairement, s'intégrer à la vie du quartier.

Rôle B

Selon vous, le rôle principal de votre association est d'enrichir l'environnement culturel des habitants. Vous pensez, par conséquent, que les conférences, les débats et les expositions sont indispensables.

Cire

Albert Uderzo. Rencontre avec le dessinateur du célèbre héros.

Asterix et les femmes

Quarante-quatre ans après ses débuts, l'invincible petit Gaulois reprend le combat.

Mais on ne sait pas grand-chose de ses relations avec la gent féminine.

Uderzo nous offre des clés et quelques dessins inédits pour mieux comprendre.

VSD. ... (1)...

Albert Uderzo. Oui, ça s'est un peu élargi. Je fais apparaître des éléments féminins qui peuvent être très jolis tout en étant décents, bien sûr. Ce qui m'amuse, c'est de jouer avec la nature d'Obélix qui peut tomber amoureux mais a des réactions de gros bêta : il croit encore que les enfants naissent comme les abeilles ! Jamais Obélix ne deviendra licencieux ou ne se découvrira des mœurs particulières. Il restera toujours ce qu'il est. Les personnages de bande dessinée ne changent jamais, ils sont toujours dans l'instant. On est en 50 avant Jésus-Christ et on n'en bouge pas. Par contre, nous, les auteurs, nous évoluons un peu. Mon dessin a évolué dans sa façon de développer les sujets. Mais nous devons rester dans le même cadre et je peux vous assurer que c'est extrêmement difficile. Écartez-vous du schéma et vous provoquez un véritable soulèvement du public. Un exemple : dans *Le Fils d'Asterix*, le village gaulois a été incendié par César et le banquet final se tient sur le bateau de Cléopâtre. Eh bien j'ai reçu des lettres qui n'étaient pas très très gentilles... Les gens sont très conservateurs.

VSD. ... (2)...

Albert Uderzo. C'est comme pour Tintin, on n'a jamais su véritablement son âge. Mes deux héros ont l'âge qu'on veut bien leur donner. À part Agécanonix et le druide, les autres, il est bien difficile de leur attribuer un âge. Et ils n'ont même pas une

anatomie qui permet de le déterminer. Disons qu'un personnage qui peut s'autoriser à vivre de telles aventures doit avoir une trentaine d'années.

VSD. ... (3)...

Albert Uderzo. Non. Ils n'ont pas la volonté de repousser l'ennemi au-delà des frontières. Ce sont des gens tranquilles qui n'aiment pas qu'on vienne les embêter. Ils vivent dans leur petit village et quand on vient les ennuyer, ils réagissent. En revanche, quand on vient leur demander leur aide, ils veulent bien la donner à condition que ce soit dans le bon sens. Le druide veut savoir pourquoi il donne la potion magique. Si c'est pour se défendre contre leurs envahisseurs communs, il est d'accord ; si c'est pour régler une affaire communautaire, c'est non. « Débrouillez-vous entre vous, amis, vous n'aurez pas la potion magique. » Il y a un fond de sentiment national mais qui n'est pas développé au sens où on l'entend aujourd'hui. Ce n'est pas la résistance telle qu'elle est apparue pendant la Seconde Guerre mondiale. Disons qu'il y a un certain sentiment de résistance, comme on le perçoit à la lecture des commentaires de César dans *La Guerre des Gaules*. Il y avait de nombreux foyers de résistance qui ont été à chaque fois stoppés par les troupes de l'empereur romain. Dès qu'il entendait parler d'un chef qui voulait se battre, il s'amusait à l'écraser. Les Gaulois n'avaient pas de potion magique, les pauvres.

Sinon qu'est-ce qu'on serait devenus ? Des peuples de bagarreurs.

VSD. ... (4)...

Albert Uderzo. Je dis « nous » parce qu'il se trouve que je suis vénète. Et les Vénètes étaient des celtes venus de l'Europe du Nord, on ne sait pas exactement de quel endroit. On sait que ces peuplades ont émigré vers l'ouest, une partie d'entre eux s'est installée dans le nord de l'Italie et a donné la Vénétie actuelle. Une autre est allée jusqu'en Bretagne. Donc je suis davantage gaulois que romain.

VSD. ... (5)...

Albert Uderzo. Asterix est comme beaucoup de gens. Il a beaucoup de pudeur. C'est un trait qui vient de Goscinny. René était un garçon extrêmement pudique. Il s'est marié très tard, vers les 40 ans. Sa mère me disait : « Fais quelque chose, essaie de lui trouver une femme, il a 40 ans. » Je ne lui connaissais pas d'aventures, pourtant on était amis. Tout cela se ressentait dans sa façon de confronter ses personnages à la gent féminine. Il s'en sortait par l'humour. C'était ce qu'il faisait lui-même en pareille occasion. Je suis timide également, peut-être un peu moins pudique, mais je ne franchis pas certaines limites quand même. Comme j'ai adopté sa façon de voir les choses, je vais continuer dans ce sens-là.

propos recueillis par
Vincent Bernières © VSD,
du 28 août au 3 septembre 2003

1 Lisez l'article ci-contre, puis replacez les interventions du journaliste dans l'interview. Attention, il y a plus d'interventions que d'espaces à compléter !

- a) On ne peut pas s'empêcher de se poser des questions sur leur sexualité. Après tout, Obélix n'est jamais chez lui et dort chaque soir chez Astérix !
- b) On s'est réunis à VSD avec quelques amis qui connaissaient bien votre œuvre et personne n'a été capable de répondre à cette question : quel âge ont Astérix et Obélix ? la vingtaine ? la trentaine ? Sont-ce des ados attardés ou des hommes mûrs ?
- c) Vous dites nous alors que vous êtes descendant d'Italiens et donc un peu Romain !
- d) Au fil des albums, on sent bien qu'Astérix, Obélix et les habitants de leur village partagent un sentiment national. Mais curieusement, ils n'utilisent pas leur potion magique pour virer les Romains du pays. N'est-ce pas un peu paradoxal ?
- e) On se demande s'ils n'ont pas un sérieux problème avec la gent féminine ou si vous, les auteurs, vous n'êtes pas un brin misogynes.
- f) Revenons-en à Astérix. Dans *Astérix et La traviata*, on se rend compte qu'il peut être très sensible au charme féminin... une grande nouveauté. Finirez-vous par le fiancer, le marier même ?
- g) Jusque dans les années 80, il y a donc deux types de femmes dans vos albums : les matrones comme Bonemine et les jolies filles type Falbala. Depuis, on a vu une barde, des féministes, des femmes légionnaires.

2 Cochez les bonnes réponses.

- 1) Albert Uderzo parle...
 - a) de sa propre évolution en tant qu'auteur de BD.
 - b) de l'évolution de ses personnages.
 - c) des changements qui se produisent dans les personnages de BD.
- 2) Le public d'Astérix...
 - a) préfère que les caractéristiques des personnages se maintiennent.
 - b) apprécie que les personnages changent.
 - c) déteste que les personnages n'évoluent pas.
- 3) L'âge d'Astérix et d'Obélix peut être déterminé...
 - a) par leur physique.
 - b) par leur psychologie.
 - c) par ce qu'ils font.
- 4) Le sentiment national des habitants du village gaulois d'Astérix...
 - a) est constamment exacerbé par la conscience d'appartenir à un pays occupé.
 - b) se manifeste essentiellement quand celui-ci est en danger.
 - c) peut être interprété comme moderne.
- 5) Albert Uderzo se sent, à cause de ses origines, plus proche...
 - a) des Romains.
 - b) des Italiens.
 - c) des Gaulois.
- 6) La pudeur d'Astérix et d'Obélix...
 - a) est en fait due à la censure.
 - b) est caractéristique de leur époque.
 - c) est liée au caractère des auteurs.

3 Retrouvez dans l'interview les mots correspondant aux définitions suivantes.

- a) personne crédule : _____
- b) habitudes : _____
- c) lieu servant d'abri, d'asile : _____
- d) celui qui aime lutter : _____

Écrire

Vous avez interviewé Céline Legrand, célèbre actrice française, sur ses rôles, ses projets... Écrivez l'entretien tel qu'il sera publié (200 mots).

Quel est mon comportement quand j'apprends ?

Plutôt celui-ci ?

ou...

plutôt celui-là ?

Avant d'entrer en classe, je repense à ce que nous avons fait pendant le cours précédent et je commence à penser en français.

Je profite des premières minutes du cours pour me rappeler le cours précédent et pour me préparer à parler français.

Après une absence, généralement, je demande aux autres étudiants et au professeur les notes ou les documents concernant le(s) cours que j'ai manqué(s).

Je reprends les cours là où ils en sont, en laissant de côté ce qui s'est fait en mon absence.

Quand je ne comprends pas quelque chose, je demande immédiatement des explications complémentaires.

Plutôt que d'interrompre le cours pour demander des explications, je préfère attendre de comprendre par moi-même.

J'adore intervenir pendant le cours et je le fais spontanément, dès que c'est possible.

J'attends généralement d'être sollicité(e) pour intervenir et je le fais le plus brièvement possible.

Je m'habitue à penser en français le plus fréquemment possible en dehors des cours.

Je trouve difficile et fatigant de penser longtemps en français pendant et en dehors des cours.

J'aime me demander comment on peut dire / traduire un mot ou une expression en français et, à l'occasion, je consulte un dictionnaire ou une grammaire.

Je ne m'interroge pas souvent en dehors des cours sur la façon de dire / traduire certaines choses en français.

J'aime comparer des mots, des expressions, des formes grammaticales entre les langues que je connais et j'en tire des conclusions sur leur sens ou leur emploi.

J'utilise séparément les langues que je connais et je pense rarement à les mettre en relation.

Je suis capable de dire quels sont les objectifs et les contenus des leçons que nous avons travaillées jusqu'ici.

Je ne serais pas capable de citer les objectifs et les contenus des leçons travaillées.

Je suis attentif(ve) à ma progression et j'analyse les résultats de mes évaluations dans les quatre compétences.

Je n'analyse pas vraiment les résultats de mes évaluations.

- 1) Quelles sont vos réponses à ces questions ? Quel comportement s'en dégage ?
- 2) Vos camarades ont-ils répondu de la même manière à ces questions ? Sur quels points leurs réponses diffèrent-elles le plus / le moins ?

Auriez-vous répondu de la même manière au niveau 2 ou avez-vous modifié votre manière d'apprendre ? Pourquoi ?

Seul(e) ou à deux, répondez en fonction de votre situation :
très souvent (TS), souvent (S), presque jamais (PJ), facilement (+), difficilement (-)

- 1 Avec les autres membres du groupe, je parle toujours en français, même...

quand nous préparons une activité ensemble et que nous devons nous mettre d'accord.

TS	S	PJ

- 2 Si je fais un séjour touristique ou professionnel dans un pays francophone, je pourrai :

	+	-
donner des informations sur ma manière d'être, de me comporter, sur mes goûts et mes préférences.		
comprendre / élaborer un sondage sur un thème de société (loisirs).		
comprendre un questionnaire touristique et y répondre.		
comprendre des interviews, des enquêtes (domaine privé) et y répondre.		
comprendre les idées essentielles d'émissions de radio (récréatives et informatives), de conférences (thèmes sociaux et culturels).		
intervenir dans des conversations, des discussions, des débats sur des sujets intimes, sociaux, politiques ou culturels.		
demandeur / donner des informations sur des spectacles et des activités culturelles, artistiques et sportives et les commenter.		
comprendre / écrire des critiques et des analyses de spectacles.		
commenter des informations sur différents aspects de la France (population, vie syndicale et politique) et de la francophonie (jeux, langue, presse).		
comprendre / écrire des lettres : courrier des lecteurs d'une revue et protestation adressée à un organisme officiel.		

- 3 Dans des échanges assez approfondis avec des francophones, je pourrai aussi de manière simple...

	+	-
comprendre / commenter / exprimer des sensations, des émotions et des sentiments.		
exprimer des opinions nuancées, comparer, expliciter et impliquer mon interlocuteur.		
défendre un argument ou m'y opposer.		
exprimer des jugements positifs ou négatifs.		
réagir favorablement / défavorablement à une idée, à un fait ou à un argument.		
prendre la parole / interrompre quelqu'un.		

Je pourrai aussi...

	+	-
être sensible à l'expressivité de textes écrits et oraux.		
comprendre des textes littéraires (conte, chanson) ou légèrement techniques et des articles de journaux.		
comprendre / écrire des récits suivis (contes, récits de vie, BD).		

4 De manière plus générale, je peux...

	+	-
comprendre l'essentiel de conversations, de discussions, de conférences et de débats assez longs (registres standard, familier et soutenu).		
répondre à des questions précises sur le fil conducteur et les informations importantes de dialogues ou de monologues relativement complexes, en justifiant mes réponses.		
reconnaître différents registres de langue : familier, standard et soutenu.		
deviner le type de relations existant entre des interlocuteurs et le registre de langue qui en découle.		
exprimer simplement mais assez exactement ce que je veux dire de moi et représenter assez précisément un personnage.		
parler sans avoir à m'arrêter souvent, en improvisant et en prenant la parole spontanément.		
demander à mon interlocuteur de reformuler ses paroles quand je ne comprends pas quelque chose / reformuler quand je ne peux pas dire ce que je veux.		
utiliser, quand je parle, les gestes, le ton, les intonations et certains mots / expressions appropriés au type de personnage que je représente et adaptés à l'opinion ou au sentiment que je veux exprimer.		
lire à haute voix, en reproduisant les sons et les intonations de la phrase française assez correctement pour me faire comprendre sans difficulté.		
écrire des textes organisés, en employant un vocabulaire approprié et précis.		

Et je peux aussi, à l'oral et à l'écrit...

	+	-
reconnaître / élaborer le plan d'un texte informatif.		
écrire (avec ou sans modèle) des lettres pour des journaux ou des organismes officiels.		
utiliser correctement les modes verbaux pour décrire des faits objectifs, subjectifs ou virtuels.		
utiliser correctement les structures indiquant la quantité, le temps, le lieu, la mise en relief, l'opposition et la concession.		
réfléchir à des stratégies de prise de notes à l'écoute de documents oraux.		
utiliser des stratégies pour planifier un exposé et pour parler en public.		
réfléchir aux techniques de résumé de textes écrits.		
utiliser des critères pour écrire un texte et l'évaluer.		

Est-ce que je sais repérer dans mon livre tous les éléments qui me permettent de résoudre mes problèmes ?

Quels sont les points que je désire revoir ? Quelles questions est-ce que je désire poser à mon professeur ?

NOM :

PRÉNOM :

Écouter

 1 Écoutez l'enregistrement, puis cochez l'option correcte.

- 1) La jeune fille a été démonstratrice...
 - a) à diverses occasions.
 - b) une seule fois.
 - c) On ne sait pas.
- 2) Elle a travaillé à côté de...
 - a) Chênée.
 - b) Liège.
 - c) Bruxelles.
- 3) La clientèle était surtout composée de...
 - a) jeunes.
 - b) personnes âgées.
 - c) familles avec des enfants.
- 4) Son travail consistait à faire goûter...
 - a) des gâces.
 - b) des mousses.
 - c) des yaourts.
- 5) Pour faire la promotion du produit...
 - a) la jeune fille le distribuait gratuitement aux caisses du supermarché.
 - b) offrait un bon de réduction à l'achat.
 - c) le proposait aux clients d'une cafétéria.
- 6) Les réactions des clients à l'égard de la jeune fille étaient...
 - a) plutôt positives.
 - b) plutôt négatives.
 - c) On ne sait pas.
- 7) La jeune fille...
 - a) était convaincue de la qualité de son produit.
 - b) était convaincue que le produit n'avait rien de naturel.
 - c) n'a pas d'opinion sur le produit.
- 8) Après avoir goûté le produit, les gens...
 - a) devaient indiquer leurs préférences.
 - b) n'avaient rien à faire de spécial.
 - c) devaient donner au produit une note sur 10.
- 9) L'autre jeune fille trouvait du travail...
 - a) en s'adressant à un centre d'emploi pour les jeunes.
 - b) en lisant les petites annonces.
 - c) en se présentant dans des entreprises.
- 10) Elle n'avait aucune difficulté à en trouver parce qu'elle...
 - a) avait fait des études supérieures.
 - b) était mal payée.
 - c) parlait français et flamand.

Lire

Lisez les deux articles ci-dessous.

PORTRAIT D'UN PUBLIPHOBIE ACHARNÉ

Yvan Gradis s'est lancé dans la contre-attaque car il est impératif pour lui de s'opposer à la publicité. Question de vie ou de mort. Comment il s'y prend : une fois par mois, dans la capitale, en un lieu tenu secret jusqu'au jour J, il se consacre à couvrir les affiches de peinture. Son message est clair : pub = pollution. « C'est notre légitime réponse face à la multiplication des panneaux publicitaires illégaux. Les afficheurs enfreignent la loi de 1979 (un panneau sur trois est illégal). Nous sommes pour eux des témoins gênants. Alors, ils nous ignorent, pensant que nous allons nous enterrer nous-mêmes. » C'est mal connaître la détermination de ce quadra, ancien instituteur, dont le combat est enraciné dans des années de lutte discrète et artisanale. On le considère le

chef de file des « anti-pub ». Ses débuts : Yvan Gradis était dans le métro à Londres le 11 octobre 1981, quand son regard fut saisi par une affiche. « Le contenu de l'image se déversait à travers mes yeux jusque dans mon cerveau sans que je l'eusse décidé. C'était un viol sous hypnose ! ». L'ex-adolescent glouton, se met au régime anti-réclame actif et inaugure la résistance à l'agression publicitaire. Du coup, son cerveau se met à fonctionner à pleins tubes. « À force d'être présente, la publicité pénètre jusqu'à nos vies intérieures qu'elle encombre de faux besoins et de fausses valeurs. » Son combat devient public en 1991 quand il rédige le premier numéro du *Publiphobe*, une lettre bimestrielle, puis fonde le mouvement RAP (Résistance à l'agression publicitaire).

« J'ai plongé avec délectation dans l'engagement public. » Il fait école : les brigades anti-pub fleurissent. Il conseille, lui, la pratique quotidienne de l'évitement : pas de télé, pas de radio, presque pas de presse. Qui plus est, il renvoie les prospectus à l'expéditeur, enlève les étiquettes de ses vêtements et essaye de ne pas voir les affiches quand il part en balade. « Je reconnais que je suis un peu excessif, mais depuis que je suis publiphobe, ma vie s'est enrichie. C'est un cheminement progressif, à la Bouddha. La publicité pollue et aliène les dix neuvièmes de votre existence, souvent de façon insidieuse. Elle cherche à tuer votre liberté. »

Évariste DUCROCQ, ©
Consommation,
décembre 2004

QUE C'EST TRISTE UN PAYS SANS AFFICHES DE PUB

Je suis allé en Irlande l'été dernier avec mon camping-car. Là-bas, il y a peu de publicités le long des routes ; c'était bien triste. Au lieu de rêver, comme en France, en regardant les jolies affiches, en Irlande il faut regarder les paysages. Le Portugal, que j'ai aussi visité, est quasi vierge de panneaux. Et ça devenait vite lassant de voir la forêt ou l'océan sans une affiche pleine de couleurs tous les vingt mètres comme nous en avons l'habitude ici. En Angleterre (je voyage beaucoup !), les hypermarchés s'appellent superstores. Vous n'allez pas me croire, mais dans ce pays il n'y a pas du tout de grandes affiches vantant les offres spéciales. Bizarrement, il paraît que les Anglais vont quand même dans ces hypers, et

qu'ils achètent autant que les Français ! Pour les signaler, il y a juste un petit panneau « Superstore » et une flèche ! En plus, ils ont beaucoup d'arbres (qu'ils ne taillent pas !) au bord des routes, et d'après eux c'est très rare qu'ils causent des accidents. Les Anglais disent que c'est parce qu'ils respectent les limites de vitesse et que leurs lois sur l'alcool au volant sont très strictes et appliquées depuis longtemps. Sacrés Anglais !

Antoine FORGERON
© LIBÉRATION, jeudi 8 janvier 2004

1 Cochez la bonne réponse.

- 1) Les deux articles contestent...
 - a) l'utilisation de la publicité dans le monde.
 - b) les panneaux publicitaires en France.
 - c) la répercussion de la publicité sur la vente d'un produit.
- 2) Le premier article, *Portrait d'un publiphobe acharné*, aborde le sujet d'un point de vue...
 - a) institutionnel.
 - b) régional.
 - c) individuel.
- 3) Le deuxième article, *Que c'est triste un pays sans affiches de pub*, aborde le sujet d'un point de vue...
 - a) ironique.
 - b) mélancolique.
 - c) scientifique.
- 4) Dans *Que c'est triste un pays sans affiches de pub*, les exemples donnés servent à montrer que...
 - a) chaque pays a des caractéristiques bien particulières.
 - b) les panneaux publicitaires sont différents dans chaque pays.
 - c) les arguments qui justifient la publicité en France ne sont pas valables.

2 Voici un portrait d'Yvan Gradis. Sept erreurs s'y sont glissées, corrigez-les.

Pendant son adolescence, Yvan Gradis adorait manger avidement. C'est avec la même avidité qu'il est devenu un *anti-pub* déterminé. Il y a cinq ans, cet architecte a fait un voyage qui a changé sa vie : il a découvert que la publicité exerçait son pouvoir de séduction sur lui et qu'il était incapable de le contrôler. Voilà pourquoi, à cinquante ans, il vient de fonder une ONG, *RAP*, pour s'engager publiquement contre la publicité. Toutes les semaines, il participe à des actions contre les affiches publicitaires et tous les mois il publie une lettre invitant à réagir contre la publicité.

Parler

Conversation.

Que faites-vous si on vous arrête dans la rue ou dans un magasin pour tester un nouveau produit ? Cela vous arrive-t-il quelquefois ? Comment réagissez-vous ? Pourquoi ?

Écrire

Vous écrivez au courrier des lecteurs d'un des deux journaux pour manifester votre accord ou votre désaccord par rapport aux idées présentées dans l'un ou l'autre des articles précédents. Illustrez vos opinions avec des exemples (200 mots).

NOM :

PRÉNOM :

Lire

HISTOIRE D'UNE AVENTURE SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE

Le génome humain sauvé de la spéculation

En décernant, le 10 décembre, le prix Nobel de médecine 2002 à Sydney Brenner, H. Robert Horvitz et John Sulston pour leurs découvertes sur la régulation génétique du développement des organes et de la mort programmée des cellules, l'Académie Nobel de Stockholm récompense aussi trois des principaux acteurs de la formidable entreprise scientifique qui aboutira, courant 2003, à la mise dans le domaine public de l'intégralité de la séquence du génome humain. Une issue qui n'allait pas de soi, face aux appétits suscités par les brevets génétiques.

Par John Sulston*

Point de départ du développement de chaque être humain, le génome devrait être considéré comme un potentiel à exploiter plutôt que comme une contrainte. Or beaucoup craignent, non sans raison, que l'on utilise à leur encontre les informations que recèle leur ADN. Les assureurs, notamment, cherchent à obtenir l'autorisation d'utiliser les résultats de tests génétiques passés par leurs clients avant de décider de leur proposer - ou refuser - tel ou tel contrat. Si la loi les y autorisait, des employeurs pourraient, à l'avenir, refuser d'embaucher un candidat qui ne se soumettrait pas préalablement à certains tests génétiques. Nous ne devons pas accepter cela.

Par ailleurs, en faisant leurs gros titres sur les miracles du code génétique qui « pourraient éradiquer toutes les maladies », les journaux ne font qu'apporter des déceptions quand, année après année, les gens continuent à souffrir du cancer, de maladies vasculaires ou de démence sénile.

Pour autant, le savoir génétique récemment accumulé est d'une valeur immense pour la biologie et la recherche médicale. C'est pourquoi il est important que la publication, célébrée mondialement le 26 juin 2000, du premier brouillon de la séquence du génome humain débouche sur une version définitive et complète de la séquence, afin que tous les chercheurs puissent se mettre à l'utiliser aussi tôt que possible. Dès son achèvement, courant 2003, cette séquence formera une archive et un point de référence permanents pour les scientifiques.

Le Projet génome humain aura-t-il une incidence sur nos choix alimentaires et notre façon

de vivre ? Dans les sociétés occidentales, on y verra certainement une immense aubaine commerciale ; il m'arrive de faire ce cauchemar où les gens choisissent leur restaurant en fonction de leur génotype...

De manière plus réaliste, les dix années à venir apporteront de nouveaux traitements ciblant mieux les maladies actuellement très difficiles à soigner. Prenons un exemple, actuellement à l'étude à l'Institut Sanger : l'équipe de chercheurs dirigée par Mike Stratton examine les tumeurs cancéreuses pour voir comment elles diffèrent, sur le plan génétique, des tissus normaux.¹ En effet, il est souvent plus facile de tuer une cellule morbide que de la soigner ; les informations génétiques devraient nous aider à repérer des cibles spécifiques sur les cellules cancéreuses, vers lesquelles diriger le traitement afin de les détruire de manière sélective, et ainsi réduire les effets secondaires et améliorer les taux de rémission.[...]

*Prix Nobel de médecine 2002. Chercheur en biologie et fondateur de l'Institut Sanger, Cambridge (Royaume-Uni). Auteur de *The Common Thread. A Story of Science, Politics, Ethics, and the Human Genome*, Bantam Press, Londres, 2002, coécrit avec Georgina Ferry.

1 Lisez l'article ci-contre, puis choisissez l'option correcte.

- 1) Les trois chercheurs récompensés par le prix Nobel de Médecine 2002...
 - a) ont rendu publique la séquence complète du génome humain.
 - b) ont dû vendre leurs résultats à des compagnies privées.
 - c) ont réussi à échapper aux pressions des entreprises privées.
- 2) L'auteur de l'article a reçu le prix Nobel de médecine pour...
 - a) sa présentation du génome humain.
 - b) sa contribution à l'étude de la séquence génétique.
 - c) sa défense de la recherche du génome humain.
- 3) Pour beaucoup, l'utilisation du code génétique peut représenter aujourd'hui...
 - a) un danger.
 - b) une solution.
 - c) une difficulté.
- 4) John Sulston se déclare...
 - a) pour la légalisation des tests génétiques.
 - b) contre leur utilisation arbitraire.
 - c) pour leur utilisation libre.
- 5) D'après lui, la presse a contribué à...
 - a) créer des frustrations chez les malades.
 - b) faire connaître correctement les bienfaits du génome.
 - c) donner une vision exacte des contributions du génome.
- 6) Il affirme que les savoirs apportés par le code génétique...
 - a) pourront être utilisés tout de suite.
 - b) permettront de guérir toutes les maladies.
 - c) auront de grandes répercussions dans l'avenir.
- 7) Dans l'avenir et grâce au génome, les nouveaux traitements rendront possible...
 - a) une destruction plus facile des cellules malades.
 - b) une meilleure identification des cellules à éliminer.
 - c) la guérison du cancer.
- 8) Dans cet extrait, l'auteur de l'article se montre...
 - a) optimiste.
 - b) pessimiste.
 - c) prudent.

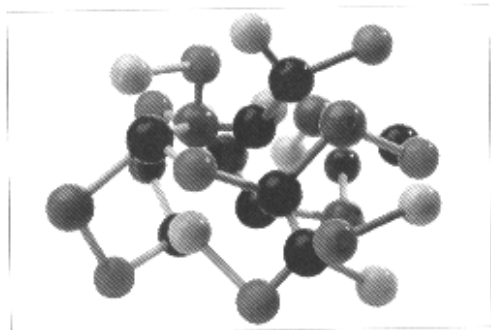
2 Choisissez le mot ou l'expression que vous pourriez mettre à la place de...

- | | | |
|----------------------------|--------------------------|--------------------------------|
| 1) <i>à leur rencontre</i> | 4) <i>son achèvement</i> | 6) <i>ciblant</i> |
| a) en leur faveur | a) son commencement | a) étendant |
| b) contre eux | b) sa fin | b) cernant |
| c) sans qu'ils le sachent | c) son essai | c) supportant |
| 2) <i>recèle</i> | 5) <i>une aubaine</i> | 7) <i>rémission</i> |
| a) cache | a) une chance | a) affaiblissement, diminution |
| b) montre | b) un succès | b) aggravation |
| c) craint | c) une distribution | c) crise |
| 3) <i>débouche</i> | | |
| a) contient | | |
| b) déduit | | |
| c) conduit | | |

Parler

Conversation.

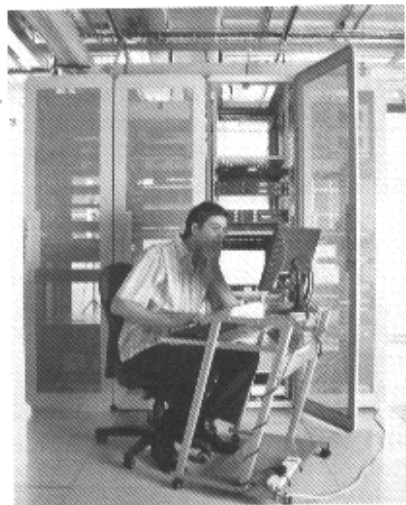
La connaissance du code génétique représente-t-elle, actuellement, un danger ou une chance pour l'humanité ?



Écouter

Écoutez cette interview, puis dites si c'est vrai ou faux.

- 1) L'informatique n'est accessible que si l'on a les bons outils.
- 2) La personne interviewée établit une distinction entre l'informaticien et l'utilisateur courant.
- 3) Les jeunes ont fait comprendre aux adultes que leur peur de l'ordinateur était injustifiée.
- 4) Cette personne n'a pas émigré pour des raisons économiques.
- 5) Elle est restée en Europe car la situation dans son pays était difficile.
- 6) Que ce soit pour étudier ou pour travailler, elle n'a pas eu de problèmes pour obtenir un permis de séjour.
- 7) Cette personne a demandé la nationalité car elle rêvait de devenir citoyenne européenne.
- 8) Elle a voulu devenir citoyenne européenne pour des raisons pratiques.
- 9) Ses problèmes ont commencé quand elle a voulu se faire naturaliser.
- 10) Elle considère que les démarches nécessaires pour l'obtention d'un permis de séjour sont aussi fastidieuses que pour obtenir la nationalité.
- 11) Cette personne estime que son sort en tant qu'immigrée est satisfaisant.
- 12) Pour elle, un étranger s'intègre seulement s'il a de l'argent.
- 13) Elle pense que l'intégration se fera mieux demain pour les enfants d'immigrés qu'elle ne se fait aujourd'hui pour les parents.
- 14) À ses yeux, l'école ne traite pas tous les enfants de la même manière.
- 15) Un immigré qui arrive dans des conditions économiques difficiles, rencontre plus d'obstacles pour s'intégrer.



Écrire

Quels sont les avantages et les inconvénients de l'informatique dans la société ? Écrivez une lettre au courrier des lecteurs pour répondre à cette question posée par le journal *Points*. (175 mots)

Écouter

JE SUIS CAPABLE DE...

- ☐ comprendre l'essentiel de conversations, de discussions et d'interviews sur des sujets d'actualité.
- ☐ comprendre l'essentiel d'extraits d'émissions de radio récréatives et informatives.
- ☐ comprendre l'essentiel d'extraits de conférences.
- ☐ comprendre l'essentiel des arguments utilisés dans des débats et des discussions sur des sujets qui m'intéressent particulièrement.
- ☐ comprendre de manière satisfaisante des anecdotes, des contes, des récits de vie.
- ☐ comprendre de manière satisfaisante des chansons diverses du monde francophone.
- ☐ comprendre assez précisément la situation et l'intention de communication des interlocuteurs ainsi que leurs émotions.
- ☐ reconnaître le(s) registre(s) de langue utilisé(s).
- ☐ comprendre des conversations de manière assez satisfaisante pour pouvoir les résumer.
- ☐ comprendre de façon satisfaisante des interventions diverses et en percevoir quelques éléments implicites.
- ☐ comprendre le sens de mots inconnus en m'aidant du contexte pour des sujets familiers.

Lire

JE SUIS CAPABLE DE...

- ☐ comprendre le contenu informatif et les points principaux d'un document assez long en français standard sur des sujets familiers.
- ☐ comprendre de manière satisfaisante des textes divers et en percevoir certains éléments culturels.
- ☐ comprendre de manière satisfaisante des extraits de textes littéraires variés.
- ☐ comprendre de manière satisfaisante des lettres d'ordre privé, administratif et professionnel.
- ☐ comprendre suffisamment un sondage ou un questionnaire sur un thème de société pour pouvoir y répondre.
- ☐ comprendre assez précisément des règlements administratifs.
- ☐ comprendre les arguments utilisés dans des textes variés.
- ☐ comprendre le sens de mots inconnus en m'aidant du contexte, pour les sujets familiers.
- ☐ comprendre avec l'aide d'un dictionnaire des articles de presse ou des textes littéraires.

Parler

JE SUIS CAPABLE DE...

- ☐ utiliser de manière assez satisfaisante le français comme langue de classe.
- ☐ exprimer assez correctement et sans beaucoup d'hésitations ce que je veux dire sur des sujets familiers, dans des monologues ou dans des échanges divers.
- ☐ prendre la parole et, éventuellement, me reprendre dans ces situations.
- ☐ planifier et organiser des exposés sur des sujets qui m'intéressent particulièrement.
- ☐ commenter et décrire, avec une certaine expressivité, mes sensations, mes émotions, mes sentiments.
- ☐ raconter des anecdotes, des histoires et des expériences.
- ☐ expliquer des jeux et proposer des activités ludiques.
- ☐ intervenir dans des conversations professionnelles ou amicales en exprimant assez précisément mon point de vue.
- ☐ participer à une discussion ou à un débat sur des sujets d'actualité en expliquant assez clairement mon point de vue.
- ☐ commenter des aspects de la vie professionnelle, des problèmes sociaux, économiques ou politiques.
- ☐ avoir un entretien d'embauche.
- ☐ décrire assez précisément des publicités, des photos et des tableaux.
- ☐ lire à haute voix avec assez d'expressivité et assez correctement pour me faire comprendre.

Écrire

JE SUIS CAPABLE D'...

- ☐ écrire des lettres variées d'ordre privé, administratif et professionnel.
- ☐ écrire des récits suivis.
- ☐ écrire un texte pour exposer mon opinion sur un sujet d'ordre personnel et de société.
- ☐ écrire un commentaire critique sur une activité culturelle.
- ☐ élaborer un rapport à partir des résultats d'un sondage.
- ☐ résumer le contenu informatif d'un texte.
- ☐ écrire des textes personnels de longueur moyenne, bien structurés, articulés et de registre standard.

J'ai des éléments d'information sur les pays francophones en ce qui concerne...

certaines rites, traditions, usages sociaux.

les structures du monde du travail.

les institutions et le monde politique.

la langue et la culture.

la presse et le cinéma.

la recherche scientifique.

Tout va bien!

3

Méthode de français

Portfolio

Tout va bien ! est une méthode de français destinée aux grands adolescents et adultes débutants ou faux-débutants.

Ses objectifs respectent scrupuleusement les recommandations du Cadre européen commun de référence pour les langues, comme en témoigne le portfolio qui accompagne le livre de l'élève.

Tout va bien ! propose :

- Des supports et des situations de communication authentiques ou proches de l'authentique, permettant à l'élève de se sensibiliser aux différents registres et de découvrir certains aspects de la culture francophone tout autant que la langue.
- De très nombreuses activités visant l'acquisition des quatre compétences de communication et l'utilisation de stratégies spécifiques.
- Un travail sur la grammaire et le vocabulaire associés aux situations et au service de la communication faisant une large place à l'observation et à la réflexion.
- Une invitation régulière à l'évaluation, au travail en autonomie et à l'auto-évaluation.

Éléments de la méthode

- Livre de l'élève
- Portfolio
- Cahier d'exercices
- CD audio (cahier d'exercices)
- CD pour la classe
- Cassettes pour la classe
- Livre du professeur

